



g 4 / 4976

Strasbourg, le 15 février 1995
[x:\documents\ficce94.36]

ICCE (94) 36
Or. fr.



COE249878

CONSEIL DE LA COOPERATION
CULTURELLE

ITINERAIRES CULTURELS
DU CONSEIL DE L'EUROPE

7ème Colloque

LES ITINERAIRES DE LA SOIE

Beira Interior / Tras-os-Montes
Portugal

16-20 novembre 1994

LES ITINERAIRES DE LA SOIE
EN YUGOSLAVIE
(SERBIE ET MONTENEGRO) 1

par

Mirjana **TEOFANOVIC**
Directrice artistique
Musée des Arts appliqués, Belgrade

1 Dans le texte qui suit, nous utilisons seulement
Yougoslavie

PLAN PRELIMINAIRE DE L'ITINERAIRE DE LA SOIE A BELGRADE

L'objectif de ce rapport est de dresser le bilan des premiers résultats des recherches menées sur les itinéraires de la soie en Yougoslavie. Les recherches, entamées en juillet 1994, portaient sur trois thèmes principaux.

1. Etudier la documentation et les rapports sur les diverses activités liées aux itinéraires de la soie déjà réalisés dans différents pays afin de découvrir ce que dont il s'agit réellement.
2. Etudier la situation de la production de la soie dans notre pays, hier et aujourd'hui, afin d'établir un contexte général pour les itinéraires de la soie dans notre région.
3. Concevoir une carte préliminaire de l'itinéraire de la soie à Belgrade, où figureront les musées, les instituts scientifiques, les universités et les ateliers d'artistes.

1. *Ma première expérience des itinéraires de la soie*

Après la dernière réunion, à Szombathely, en juin, du Groupe sur le patrimoine culturel, où je m'étais engagée à coopérer au projet sur les itinéraires de la soie en Europe, je fus un peu prise de panique, ne sachant pas exactement ce que l'on attendait de moi. Heureusement, j'ai eu la chance de pouvoir m'entretenir avec mes collègues Moira Stevenson et Jose Lopes Cordeiro, qui sont beaucoup plus expérimentés que moi et qui ont eu la gentillesse et la patience de répondre à mes nombreuses questions. Ce faisant, ils m'ont beaucoup aidée à comprendre quelle était la nature du projet sur les Itinéraires de la soie en Europe. En outre, Moira Stevenson m'a adressé, dès son retour chez elle, une copie du rapport sur le Chemin de la soie - itinéraire III. Enfin, j'ai reçu la documentation complète concernant les précédents projets sur les Itinéraires de la soie en Europe ainsi que la méthodologie, envoyées par Michel Thomas Penette, ce qui m'a permis d'éclaircir presque tous mes doutes. Je remercie tous ceux qui m'ont aidée.

L'étude de la documentation sur les Itinéraires de la soie a été pour moi d'une importance considérable car elle m'a aidée à résoudre certains de mes problèmes de fond.

Le fait que le projet s'étendait sur sept ans et que certains Itinéraires avaient déjà été réalisés me donnait un handicap à remonter par rapport aux autres. Il m'a fallu rattraper le travail accompli par les autres.

Mon inquiétude venait aussi du fait que ne savais pas exactement comment rendre intéressantes les données à ma disposition car il est clair que la tradition de la soie dans cette région n'est pas aussi riche ni célèbre que dans d'autres pays comme l'Italie ou la France.

Après avoir lu les divers rapports, je m'aperçus que l'expérience de ceux qui avaient déjà travaillé aux Itinéraires de la soie étaient une source d'inspiration précieuse mais que je ne pouvais pas utiliser ces rapports comme modèle à suivre ou à copier. Bien que nous travaillions sur le même thème et que nous appliquions une méthodologie identique dans notre recherche, je parvins à la conclusion que chaque Itinéraire de la soie est unique, pas seulement dans différents pays mais dans différentes régions d'un même pays. Chaque Itinéraire a son histoire (et il faut s'en réjouir), qui est le reflet de son peuple, de sa situation géographique, de son époque, de son histoire, en bref des circonstances et du contexte culturel dans lequel il s'est développé. Et c'est ce que doit illustrer chaque Itinéraire. Je commençai dès lors à considérer les futurs projets en termes positifs.

2. *Contexte historique de l'itinéraire de la soie à Belgrade*

Il n'existe pas de recherches particulières sur le sujet dans mon pays. Depuis le mois de juillet, j'ai consulté des personnes qui travaillent sur le textile mais il ne semble pas exister de recherches séparées sur la tradition de la soie. Dans cette région, la soie était considérée comme n'importe quel autre textile. Après une courte période de recherche, je m'aperçus pourtant que ce que je savais sur la soie jusqu'alors ne représentait que la pointe de l'iceberg. La soie, presque totalement négligée dans ce pays au cours de la seconde moitié du XXème siècle, ne l'a heureusement pas toujours été dans le passé.

Selon les sources historiques - écrites pour la plupart - dont nous disposons, la soie était à la fois utilisée et produite dans la Serbie du Moyen-âge. Les documents d'archives nous apprennent beaucoup. Ainsi, les listes de cadeaux et les listes de testaments par exemple nous montrent que durant cette époque la soie était hautement prisée par les Rois serbes et l'aristocratie. Elle était utilisée à différentes fins, pour les vêtements, la décoration intérieure, les rites sacrés. Certains documents montrent également que la Serbie médiévale produisait de la soie. Ainsi, au XIVème siècle, les habitants du célèbre monastère Decani devaient livrer 60000 cocons de soie par an. Pourtant, la plupart de la matière première en Serbie médiévale était importée de Byzance, de Dubrovnik, de Luka et de Venise. Nous parlons de la période qui s'est étendue du début du XIIIème siècle, époque de la création du royaume de Serbie, à la fin du XVème siècle, lorsque les Turcs finirent par conquérir le pays. La situation historique dramatique qu'a connue cette région, sous occupation turque pendant plusieurs siècles, explique pourquoi il reste si peu de sources matérielles.(2)

Lorsque les circonstances historiques devinrent plus favorables, les Serbes utilisèrent à nouveau la soie. Au XVIIIème siècle, elle était utilisée par l'église mais aussi par les citoyens riches. La sériculture fut systématiquement organisée à partir du début du XVIIIème siècle sous l'influence de l'empire culturel austro-hongrois. Par exemple, une jeune fille ou un jeune homme ne pouvait pas se marier à moins d'avoir planté un certain nombre de mûriers. Et la destruction d'un mûrier était parfois punie de la peine de mort! (3) Au XXème siècle et plus précisément avant la seconde guerre mondiale, cette région occupait la 6ème place en Europe pour la production de cocons. (4) Après la guerre, l'industrialisation du pays dédaigna la soie comme résidu agricole et "démodé". (5) En outre, la production nationale de soie naturelle fut mise à l'écart par la soie artificielle, mieux conçue et moins onéreuse. Heureusement, cette tendance n'a pas duré longtemps. Dans cette région, depuis les années 70, on assiste à un regain d'intérêt pour la production de la soie qui est, cette fois, soumise à une analyse scientifique visant à définir quelle est la meilleure façon de l'organiser dans la région. Je me suis félicitée d'apprendre que des recherches étaient poursuivies sur le sujet, depuis 1986, à l'Institut de sylviculture de Belgrade. Le projet sur les Itinéraires de la soie en Europe aidera donc à stimuler ces recherches et à leur donner une orientation multidisciplinaire.

Après ce bref aperçu, je crois que nous pouvons lancer les Itinéraires de la soie en Yougoslavie, et tout d'abord l'itinéraire de la soie à Belgrade.

3. *Le rapport préliminaire sur l'itinéraire de la soie à Belgrade*

MUSEES ET AUTRES INSTITUTIONS LIES A LA SOIE ET A LA PRODUCTION DE LA SOIE A BELGRADE

Musées

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (ETNOGRAFSKI MUZEJ)

MUSÉE DES ARTS APPLIQUES (MUZEJ PRIMENJENE UMETNOSTI)

MUSÉE DE L'EGLISE ORTHODOXE SERBE (MUZEJ SRPSKE PRAVOSLAVNE CRKVE)

Universités

FACULTÉ DES ARTS APPLIQUES ET DU DESIGN
(FAKULTET PRIMENJENE UMETNOSTI I DIZAJNA)

FACULTE DE TECHNOLOGIE ET DE METALLURGIE DE L'UNIVERSITE DE
BELGRADE
(TEHNOLOSKO-METALURSKI FAKULTET
UNIVERZITETA U BEOGRADU)

Institutions scientifiques

INSTITUTION DE SYLVICULTURE (INSTITUT SUMARSTVA)

Ateliers d'artistes

*L'ITINERAIRE DE LA SOIE A BELGRADE
Le rapport préliminaire*

L'itinéraire de la soie à Belgrade pourrait aller de la sériculture et de la technologie à l'ethnographie et à l'histoire. C'est pourquoi on a envisagé le programme de visites suivant:

*INSTITUT DE SYLVICULTURE
Kneza Visoslava 3
11030 BELGRADE*

*Tel. 381 11/553355
Fax 381 11/545969*

*Personne à contacter:
Radovan Marovic
Nikolaja Gogolia 34
11030 BELGRADE*

Tel. 381 11 553082

Depuis 1986, des recherches scientifiques sont menées à l'institut de sylviculture sur la sériculture. Leur objectif est de restaurer et de rétablir la production de la soie dans la région. L'équipe d'experts espère trouver quelles sont les meilleurs sortes de cocons et de mûriers pour cette région.

On peut voir ce qu'est la sériculture à l'Institut de sylviculture. On peut aussi assister à la projection d'un film de 30 minutes sur la sériculture, qui a été réalisé en coopération avec le Programme scientifique de la télévision nationale.

*FACULTE DE TECHNOLOGIE ET DE METALLURGIE
DE L'UNIVERSITE DE BELGRADE
Karnegijeva 4
11000 BELGRADE*

*Tel. 381 11 3228721
Fax 381 11 32200847*

Personne à contacter:

*Tanja Tadic
Jevremova 29
11000 Belgrade*

Tel.& Fax : 381 11/753013

Le Département de la technologie mécanique du textile pourra aussi faire la démonstration de plusieurs modes de production de la soie.

*FACULTE DES ARTS APPLIQUES ET DU DESIGN
Kralja Petra 4
11000 BELGRADE*

*Tel. 381 11/636742
Fax 381 11/182047*

Personne à contacter:

*Pr. Anđelka Slijepčević
Studentski trg 17
11000 BELGRADE*

téléphone:+381 11 620596

Tel. 381 11 620596

La Faculté des arts appliqués et du design a été fondée en 1948. Elle comprend différents départements qui sont répartis selon les matériaux et les fonctions auxquelles correspondent les différents produits.

Le Département du textile peut faire la démonstration des nombreuses techniques de travail de la soie. On peut aussi y exposer les travaux des étudiants.

MUSEE ETHNOGRAPHIQUE
Studentski trg 13
11000 BELGRADE

Tel. 381 11/3281888
Fax 381 11/621284

Personne à contacter:

Bratislava Vladic-Krstic

Le musée ethnographique de Belgrade est célèbre pour ses grandes collections de tissus et de costumes, principalement des XIXème et XXème siècles.

Le Musée a été fondé en 1901 à partir de la collection de matériel ethnographique qui appartenait au Musée national (fondé en 1844). Le Musée ethnographique contient aujourd'hui plus de trente mille objets ethnographiques provenant de toutes les régions de la Yougoslavie mais surtout de Serbie. Le Musée possède une riche collection d'objets en soie (de production locale ou d'importation).

Le musée dispose également d'un centre de documentation très riche.

MUSEE DE L'EGLISE ORTHODOXE SERBE
Kralja Petra 5
11000 BELGRADE

Tel. 381 11/635699
Fax 381 11/630865

Personne à contacter:

Slobodan Mileusnic

Le Musée conserve les objets qui sont utilisés dans l'église orthodoxe serbe. Ces objets sont faits de divers matériaux et datent, pour les plus anciens, du 13^{ème} siècle. Les objets en soie ou brodés au fil de soie sont particulièrement intéressants car la plupart d'entre eux sont dotés d'une grande valeur esthétique.

MUSEE DES ARTS APPLIQUES

*Vuka Karadzica 18
11000 BELGRADE*

Tel. 381 11/631572

Fax 381 11/629121

Personne à contacter:

*Mirjana Teofanovic
Bulevar AVNOJ-a 162
11070 BELGRADE*

Tel. & Fax: 381 11 694669

Le Musée des arts appliqués, fondé en 1950, appartient à la catégorie des musées d'art d'un type particulier car il étudie systématiquement les arts appliqués des habitants de la Serbie à l'intérieur de ses frontières historiques, c'est-à-dire du 9^{ème} siècle à nos jours.

Le Musée des arts appliqués comporte plusieurs départements dans lesquels différents matériaux sont rassemblés. Le Département des tissus et des costumes est le plus important d'entre eux. Il contient des exemples de broderie artistique et une collection très intéressante de tapis. Le Département comprend également des tissus coptes et plusieurs tapisseries d'Europe occidentale des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Les costumes et les accessoires de mode féminins de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle présentent un intérêt tout particulier. Beaucoup de ces objets, qui sont en soie, pourront faire l'objet de recherches.

Le Musée des arts appliqués compte parmi ses départements celui des arts appliqués contemporains. Ce département rassemble également tous les modèles de design contemporains, quel qu'en soit le matériau de fabrication, et une jolie collection de peintures sur soie réalisées par des auteurs contemporains.

POUR RENCONTRER DES ARTISTES CONTEMPORAINS

Personne à contacter:

*Mirjana Teofanovic
Bulevar AVNOJ-a 162
1070 BELGRADE*

Tel. & Fax 381 11/694669

L'itinéraire de la soie de Belgrade pourrait comporter des visites dans des ateliers d'artistes qui travaillent la soie. On peut y apprendre non seulement les diverses techniques de peinture de la soie mais aussi les différentes formes esthétiques auxquelles peut mener une technique particulière.

Conclusion

Pour poursuivre le projet sur l'itinéraire de la soie de Belgrade jusqu'au niveau de prototype, j'envisage trois phases de développement.

1. La première consistera à créer une petite équipe de recherche, composée de scientifiques, qui servira de noyau à la recherche scientifique dans les différents domaines: Radovan Marovic pour la sériculture, Tanja Tadic pour la technologie, Bratislava Vladic-Krstic pour l'ethnographie, Mirjana Teofanovic pour l'histoire de l'art. Mirjana Teofanovic sera aussi chargée de la coopération avec le Groupe sur le patrimoine culturel. Les membres de cette équipe effectueront les recherches mais coordonneront également les travaux des autres experts dans le domaine. Ainsi, pour ma part, je poursuivrai les recherches dans mon domaine qui est celui du textile moderne mais je m'occuperai également de tout l'aspect artistique et de trouver des auteurs pour les autres sujets. Nous espérons de cette façon couvrir tous les thèmes de recherche.
2. Par la suite, la collaboration des historiens, des économistes et des sociologues pourrait s'avérer précieuse.
3. Lorsque les recherches toucheront à leur fin, nous pourrions associer au projet les spécialistes du tourisme et les différents médias.

Nous espérons que les résultats des recherches sur l'itinéraire de la soie à Belgrade pourront être utilisés pour construire d'autres itinéraires de la soie dans cette région et nous avons l'intention de lancer des recherches parallèles dans ce sens.

Le projet sur les itinéraires de la soie peut, selon moi, se situer à différents niveaux, qui dépendent de la profondeur et de l'étendue que nous voulons donner à nos recherches.

Tout d'abord, il y a le contexte global, c'est-à-dire la recherche et la découverte de l'identité européenne. Cette région aidera à compléter l'image de l'identité européenne grâce à sa culture dont nous allons avoir un aperçu par le biais de la production de la soie et de sa décoration, passées et futures.

Deuxièmement, il s'agit, de par son caractère interdisciplinaire, d'une recherche humaine. Le projet traite de la soie, en partant de la sériculture et de la technologie jusqu'à l'histoire de l'art. Il envisage globalement les aspects historiques, économiques, sociaux et culturels. L'approche multidisciplinaire du sujet prend une valeur toute particulière dans notre société contemporaine, si pleine de spécialisations et de spécialistes étroits. Ainsi, ce projet permet aussi, selon moi, de faire revivre l'approche humaniste d'un domaine de recherche donné: le travail, au sein d'une équipe, avec des spécialistes de l'entomologie, de l'archéologie industrielle, des arts, de l'histoire, de l'économie, de la sociologie notamment, rendra chaque recherche individuelle encore plus réelle.

Enfin, le sujet, en lui-même, est doté d'une valeur esthétique. La soie est, depuis des siècles, la reine des textiles et les recherches sur la question permettent de maintenir un contact permanent avec ce matériau fascinant.

BIBLIOGRAPHY

(1) Dobrila Stojanović, *Tkanine*, Istorija primenjene umetnosti kod Srba, I tom, Srednjovekovna Srbija, 283-313. (D.Stojanović, *Textile*, History of the Applied Arts with the Serbs, Volume I, Serbia in the Middle Ages, Summery 394,5)

(2) Dobrila Stojanović, *Vez*, Istorija primenjene umetnosti kod Srba, I tom, Srednjovekovna Srbija, 315-339. (D.Stojanović, *Embroidery*, History of the Applied Arts with the Serbs, Volume I, Serbia in the Middle Ages, Summery 396)

(3) Milan Petrov, *Svilarstvo u vojvodstvu Srbije i tamiški Banat - 1850-1860*, Novi Sad 1974. (Milan Petrov, *Eine Untersuchung über die Seidenzucht in der Woiwodschaft Serbien und im Temeser Banat in der Zeit von 1850-1860*, Novi Sad 1974. Zusammenfassung, 165-167)

(4) Dr Nikola Vučo, *Raspadanje esnafa u Srbiji*, Srpska akademija nauka, Beograd 1954

(Dr Nikola Vučo, *Le décomposition de métiers en Serbie au XIXème siècle*, Academie Serbe des science, Beograd 1954)

(5) Dr Bratislava Valdić-Krstić, *Tekstilna radinost u titovoužičkom, požeškom i kosjeričkom regionu*, Glasnik etnografskog muzeja, 48, Beograd 1984.

(Dr Bratislava Vladić-Krstić, *Textile Handicrafts in Titovo Užice. Požega and Kosjerić Region*. Bulletin of the Ethnographic Museum in Beograd, Volume 48, Beograd 1984)